

« Semaine de la biodiversité en bocage virois », réunion bilan
Mairie de Vire, jeudi 3 novembre 2011, 18 heures

Présents : Marie-Jeanne Villeroy, Elodie Loup, Marie-France Lévêque, Jean-Pierre Bertin, Pierre Helbert, Catherine Godbarge, Sandrine Quillet, Thomas Ribes.

Personnes excusées : Eliane Feuilly, Maxime Pfohl.

Les points suivants ont été abordés :

1) BILAN Animations scolaires 2011

Au total 235 élèves ont participé aux animations.

Ecoles concernées

école maternelle Pierre Mendès France : deux classes

écoles élémentaires Pierre Mendès France (1), André Malraux (1), Le Colombier (4), Castel (2)

lycée Mermoz : une classe

Bilan satisfaisant globalement.

Des animations destinées aux scolaires n'ont reçu aucune réservation (« Les oiseaux dans la ville du GON » ; « Sortie Le fabuleux voyage des plantes, à la découverte des botanistes virois avec Le Dit de l'Eau + visite de l'expo Flore passionnément au Musée de Vire » ; « Biodiversité en milieu forestier-FR-CIVAM »).

Les raisons invoquées par les écoles :

« On est trop sollicité, il y a trop de choses à faire... et en 24 heures de classe au lieu de 26, on ne peut pas. »

« On a déjà fait l'an dernier, on fait autre chose cette année. »

« On a d'autres projets en cours. »

« Une seule animation financée par la Ville, ce n'est pas assez. »

A noter aussi : des écoles s'étaient déjà positionnées au musée pour des animations sur la semaine suivante dans le cadre de la Fête de la Science.

2) BILAN Animations tout public 2011

Les animations étaient toutes gratuites (hors séance au cinéma).

198 personnes (en cumulé).

Sortie le samedi après-midi : bon créneau ?

A éviter : deux animations au même moment.

Sorties familiales sont celles qui attirent le plus.

A éviter : le second week-end tombait en même temps que la Fair Play

→ il serait utile de disposer d'un agenda de tous les événements programmés sur une année, pour préparer et organiser un programme d'animations.

album photo en ligne : <https://picasaweb.google.com/thomasribes/Biodiversite2011#>

Bilan chiffré

Fréquentation : très faible le premier week-end, car la communication a été faite après !

1er octobre, Instant Lecture (Saint-Sever) : 9 personnes

1er octobre, L'eau et la forêt (Saint-Sever) : 10 personnes

2 octobre, parcours d'orientation « biodiversité » à la GranitEauBois : une vingtaine de participants

une coquille sur les flyers : la séance au cinéma y était annoncée le jeudi 6 et non le mardi 4...

4 octobre, projection de *Miel* au cinéma Le Basselin : une vingtaine de spectateurs

7 octobre, conférence au musée : 32 personnes.

Animations à la médiathèque

8 octobre, séance Bébé lecteur à la médiathèque : douze enfants (nombre maxi atteint)

8 octobre, projection de *L'homme qui plantait des arbres* à la médiathèque : une dizaine de personnes.

8 octobre, discussion avec Catherine Zambettakis à la médiathèque : 2 personnes seulement... pour une rencontre très intéressante.

mois d'octobre à la médiathèque : documents mis en avant. Ils ont beaucoup été empruntés.

Rencontre « circuits courts » : bonne fréquentation, très intéressant, beaucoup d'échanges. Résumé à lire sur la page Facebook de la médiathèque.

Exposition par Frères des Hommes, à la médiathèque : bonne fréquentation, public intéressé.

Les sorties

8 octobre, sortie « Arbres » avec Andrea Herten : 13 personnes

8 octobre, sortie « Chauve-souris » avec le GMN : 25 personnes

9 octobre, sortie destinée aux élus « Cascades de Roullours » avec Le Dit de l'Eau : 3 personnes

9 octobre, sortie « Oiseaux des villes » avec le GON : 25 personnes

Les deux sorties étaient programmés à la même heure... ce qui explique en partie la très faible participation à celle « Cascades de Roullours ».

9 octobre, « Balade sensorielle » avec Le Dit de l'Eau et La Loure : 29 personnes

3) COMMUNICATION

Les documents de communication (affiches A0 et A3, flyers, dossier de presse) ont été conçus bénévolement par le Dit de l'Eau.

Affiches A0

Pour raison inexplicables, les affiches sont restées chez l'imprimeur jusqu'au lundi 3 octobre, alors que les premières animations avaient déjà eu lieu ! Il aura fallu beaucoup d'appels téléphoniques, de mails, pour qu'elles soient enfin mises en place.

Flyers : diffusion dans les boîtes aux lettres avec les publicités...

Les personnes ayant un autocollant « stop pub » ne l'ont pas reçu.

Adrexco a tout distribué, il n'y a pas eu de reliquat... donc pas de flyers à distribuer à la médiathèque, au cinéma, au musée, dans les commerces, etc. (comme cela était pourtant envisagé).

La programmation n'a pas permis de publier les informations, comme en 2010, dans le Vire Direct.

Médias

Conférence de presse convoquée le 30 septembre après-midi (veille des premières animations). Les articles ont été publiés à partir du 3 octobre, alors que les animations étaient déjà commencées.

La Manche Libre, qui avait ouvert le dossier de presse en pièce jointe, avait fait un article le 29 octobre.

VFM a été très réactif, a fait plusieurs sujets pendant la semaine du 26 au 30 septembre.

4) BUDGET

Enveloppe prévue par la commission « environnement » : 2000 euros hors communication

Le principe avait été acté de financer une animation par école élémentaire, à hauteur de 125 euros par école. Les écoles Jean Moulin, Saint-Exupéry et Saint-Joseph n'ont pas participé : la Ville finance une animation pour les quatre écoles élémentaires participantes.

4 sorties scolaires financées	500
Le Dit de l'Eau et La Loure : tout public "balade sensorielle"	495
Le Dit de l'Eau : tout public "cascades de Roullours"	255
Le Dit de l'Eau : quatre allers retours pour repérages et pilotage du projet	220
GMN : tout public "chauve-souris"	150
Andrea Herten : tout public "l'arbre mon ami"	150
GON : tout public "sortie ornitho"	158,84
	Total : 1938,84

Communication : environ 1200 € TTC (hors pages du Vire Direct)

5) HISTORIQUE DU PROJET :

Après le point sur l'édition 2011 de la semaine de la Biodiversité, Thomas Ribes et Sandrine Quillet sont revenus sur l'historique du projet et leur volonté de ne plus porter de projet semaine de la biodiversité à Vire :

Octobre 2009, la Ville de Vire refuse de subventionner une étude programmée par Le Dit de l'Eau intitulée "Les Vaux de Vire, trame bleue et trame verte d'une ville, malgré l'intérêt motivé par écrit à l'association par Pierre Helbert . Cette étude devait notamment faire l'inventaire des espèces (flore et faune) présentes sur la zone.

Printemps 2010, Année internationale de la biodiversité : Thomas Ribes demande à ce que la Ville participe à cet événement. Dans un premier temps, cela est refusé pour éviter que l'on mette le projecteur sur les Vaux de Vire, qualifiés par Pierre Helbert lui-même de "dépottoir". « Si l'on finance l'étude, si l'on participe à l'Année Internationale de la Biodiversité, cela aura un coût, l'étude débouchera sur le constat d'un abandon de cette zone par la municipalité, et nous obligera à des aménagements que nous ne souhaitons pas financer ».

Thomas Ribes annonce alors qu'un programme biodiversité est en cours de construction avec des associations, et que si ça ne se fait pas avec la Ville, ce sera alors contre la Ville : ou bien la Ville s'intéresse à ces questions, ou bien je dénoncerai publiquement l'inconséquence de la municipalité

en la matière. Réponse de Pierre Helbert : je vais en parler à Jean-Yves Cousin.

Printemps 2010, commission environnement : Pierre Helbert annonce que la Ville participera à l'année internationale de la biodiversité (avec un budget de 500 euros). Il est proposé à Thomas Ribes de porter le projet pour la ville. Le projet se construit pendant six mois, co-porté par Thomas Ribes et Sandrine Quillet (Le Dit de l'Eau).

Octobre 2010 : programme "3 jours de la biodiversité" à Vire, avec un programme scolaire conséquent (une quinzaine d'animations), une bonne participation aux nombreuses animations publiques proposées

Printemps 2011 : il est annoncé en commission environnement qu'un projet "Biodiversité 2011" sera monté. Il sera co-porté par Sandrine Quillet pour le Dit de l'Eau et il est demandé à Thomas Ribes, qui l'accepte, de porter le projet pour la Ville.

Rappel des objectifs des journées « Biodiversité »

- ➔ **Sensibiliser public, scolaires, élus, à la biodiversité, à ses enjeux, à l'urgence et l'intérêt de sa préservation**

L'objectif est-il atteint ? Non

Si le public a montré son intérêt en participant aux animations proposées en 2010 (et en 2011)

côté élus, **quelles actions ont été engagées à Vire depuis le printemps 2010, début de l'engagement de la Ville de Vire dans le projet ?**

Monsieur Helbert : la problématique de la renouée du Japon dans les Vaux de Vire a été présentée en municipalité. Pour l'instant, rien n'a été modifié dans les pratiques. Une réunion avec les services techniques est programmée pour améliorer les choses.

Thomas Ribes et Sandrine Quillet : ce qu'on constate, c'est que les Vaux de Vire, ZNIEFF 1, coeur de la Ville et zone à fort enjeu pour la biodiversité, n'ont connu aucun projet de préservation, de remise en état. La renouée du Japon est toujours aussi présente, rien n'a été fait.

Pourquoi nous (Thomas Ribes et Sandrine Quillet) ne porterons pas de projet "Biodiversité 2012" à Vire ?

Nous ne voulons pas servir de caution environnementale au député-maire de Vire

Nous ne voulons pas dépenser notre temps, notre énergie, notre motivation, pour que notre investissement soit utilisé, perverti... et allons jusqu'à nous demander si notre travail ne produit pas l'inverse de l'effet escompté.

Le projet est utilisé comme vitrine, comme faire-valoir écologique, mais sans prise de conscience ni d'intérêt porté à cette problématique pour la Ville de Vire. La meilleure illustration : si les Vaux de Vire, le Pré des Vaux... sont laissés à l'abandon par la Ville, Monsieur le Maire a par contre tenu à ce que la conférence de presse de présentation du projet « Semaine de la biodiversité en bocage virois » se fasse en sa présence. Les porteurs du projet (Thomas Ribes et Sandrine

Quillet) avaient indiqué bien à l'avance qu'ils ne pourraient pas être présents à ce moment-là, et avaient fait d'autres propositions de dates. Mais « le maire veut absolument être sur les photos (sic) », nous expliquait son directeur de cabinet.

Un projet difficile à monter, dans lequel "chargé de projet" prend tout son sens

En 2010, le projet a pu être monté, il a été financé par la Ville... sans une réelle volonté de s'intéresser à la question de la biodiversité sur notre territoire. Le budget alloué initialement (500 € !) a heureusement pu être augmenté au fil des mois et des négociations.

En 2011, la proposition d'organiser des journées « biodiversité » a été faite directement par la commission « environnement », avec une enveloppe de 2000 € hors communication. Une réelle sensibilisation des élus concernés, ou une décision opportuniste et « politicienne » ? Un seul élu (Monsieur Helbert) a vraiment participé aux animations proposées, et toujours pas de projet pour préserver et restaurer la biodiversité dans les Vaux de Vire...

La reconnaissance du travail de pilotage du projet du Dit de l'Eau et une convention avec la Ville demandée à maintes reprises,

La conférence de presse s'est ainsi tenue le 30 septembre, soit la veille des premières animations... qui n'ont donc pas pu être annoncées par la presse !

Les flyers imprimés devaient être distribués dans les boîtes à lettre viroises... ils l'ont été tardivement, et pas partout.

Les flyers non distribués devaient être récupérés pour permettre de les diffuser « de la main à la main », d'en disposer au cinéma, théâtre, musée, médiathèque... aucun n'a en fait été récupéré, même les porteurs de projets n'en ont pas eu un seul !

Les affiches format A3 ont dû être distribuées dans les commerces par les porteurs de projet eux-mêmes. Le directeur de cabinet du maire a proposé en dernière minute de s'investir lui aussi, et de diffuser des affiches.

Les affiches format A0 sont restées chez l'imprimeur jusqu'au lundi 3 octobre, alors que les premières animations avaient déjà eu lieu !

Le site Internet « dédié » à la semaine de la biodiversité n'a jamais vu le jour. Le site de la Communauté de Communes n'a finalement pas annoncé le programme (alors que les affiches et les flyers renvoyaient vers ce site).

Et pour chaque obstacle, chaque retard, il a fallu multiplier les messages électroniques, appels téléphoniques, déplacements... sans pour autant obtenir toujours satisfaction.